

LA
COSMOGRA
PHIE VNIVERSELLE
D'ANDRE THEVET COSMO-
GRAPHE DV ROY.



ILLVSTREE DE DIVERSES FIGVRES DES
CHOSSES PLYS REMARQVABLES VEVS PAR
l'Auteur, & incogneüs de noz Anciens & Modernes.

TOME PREMIER.



A PARIS,
Chez Guillaume Chaudiere, rue S. Iaques, à l'enfeigne du
Temps, & de l'Homme sauage.

1575.

Aucc Priuilege du Roy.

G 49

150

Cosmographie Vniuerselle

Des sources de la riuere, nommee des Indiens *GANGA*, & de nous *GANGEZ*,
& du combat du Rhipoceros avec l'Elephant.

CHAP. XIX.



VI CONTEMPLERA ce qui est vers l'Orient és Royaumes de *Pegu*, *Aracan*, *Malaca*, *Cambaia*, *Tigura*, *Moin*, *Cochin*, & de la *Chine*, iusques aux terres de *Mangi*, & vers le Nort tout ce qui est au grand *Catai*, qui est vne des plus grandes Prouinces du monde, tout lequel pais est delà le *Gange*, ou *Ganga*, ainsi nommé des Indiens, & dans l'embrassement dudit *Gange*: Qui aduifera le Royaume de *Camut*, *Mein*, *Cospedir*, & *Bengala*, & ce qui est deçà le fleuve depuis la Prouince de *Orixa*, iusques au Royaume de *Guzzerath*, tirant vers le Ponent, & regardant les limites de la Perse, & vers le Midy aux grandes isles de l'Ocean, soit *Moluques*, ou Archipelague de *Maldinar*, ou en la mer de *Lanchidot*: on pourra vrayemét dire, que c'est vne chose admirable, veu la diuersité des nations, langues, peuples, coustumes, & façon de viure. Et d'autant que i'ay discouru par cy deuant, en voltigeant par la marine, & recherchant les isles, il sera deormais temps de courir vers l'autre partie, & visiter aussi bien le *Gange*, comme i'ay fait le Nil, l'Euftrate, le Tygre, & l'Indus. Il m'a donc semblé bon de cōmencer ma description par les fontaines & sources, dōt foud & se desgorge ceste riuere tant fameuse. Le mont *Taurus* est celuy, qui diuise & separe l'Indie d'avec les lieux aboutissans au pais de Perse. Or ce mōt est ainsi nommé, à cause que lors qu'il hausse son sommet, puis le rabaisse, & soudain le hausse, il represente la teste cornue & prominente d'un Taureau, duquel viennent les sources d'infinies fontaines & riuieres. Mais à fin qu'aucun ne se trompe, ce mont a diuerses appellations, selon les regions qu'il vmbre par ses hauteurs, que le peuple luy a donné: veu que tantost il est appellé *Nemra*, & d'autres *Rabboth*, & des Arabes *Noga*, quelquefois *Emode*, tantost *Paropamisé*, & en plusieurs endroits *Mahath*: mais c'est lors qu'il est paruenue en sa plus grande hauteur, quoy que aucuns mettent difference entre *Taurus* & *Caucase*: par le milieu duquel à grande difficulté prennent leur passage les riuieres d'Euftrate & du Tygre, venans d'Armenie, pour s'aller ietter dans le goulfe & sein Persique. De ceste mesme montaigne sortent en diuers endroits, & iceux bien elloignez l'un de l'autre, les deux plus grands fleuves des Indes, à sçauoir l'Indus & *Gangez*: cestuy cy tendant vers le Su, & l'autre prenant sa course vers le Suest. Le *Gange* se leue au mont de *Nangracons*, en l'une de ses sources vers le Nort Nordouest, & l'autre qui vient du mont *Vf-soute*, tirant la part du Nort Nordest, qui est auoisiné du grand desert de *Camut*, & de celuy de *Delnathan*. Ces sources sont posees au quatrieme Climat, dixieme Parallele, heures quatorze, minutes trente: & est son eleuation à trentesept degrez de la ligne Equinoctiale, & à sept pardeça nostre Tropicque, faisant sept ou huit branches, deuant qu'il se forme en son Lac & canal, pres la ville de *Arnagu*, au Royaume de *Mein*. Cependant c'est le plaisir de voir les rameaux & branches, qui viennent de tous costez pour se rendre à ceste grande riuere, veu qu'il y en entre plus de quarante, qui sont tous grands fleuves & remarquez, venans partie des montaignes de *Rachang*, *Rodath*, *Beth-suarib*, & *Hyypach*, les plus haultes d'Asie, comme i'estime, qui sont en la Prouince d'*Indostan*, vers l'Ouest, d'autres du mesme mont *Imaï*, venans du Nort, & autres de l'Est, qui sortent des montaignes de *Sardandan*, lesquelles ont vne fort grāde estendue, comme celles qui venans du Royaume de *Camut*, se vont rendre en la prouince de *Bengala*, contenans plus de six cens lieues. C'est en ces montaignes que vous voyez

Pourquoy
ainsi nom-
mé le mont
Taurus.

le grand Lac de *Caragan*, la largeur duquel est de plus de dix à douze lieues, & sa longueur de plus de trente: duquel sortent les riuieres de *Tothiriath*, *Sarochen*, & *Coflan*. Pres de ce Lac, & parmy la solitude, y a des animaux, la figure desquels est fort monstrueuse, & dont on fait grande estime, à sçauoir les Rhinoceros. Il s'en trouue bien à la province de Cambaie & Bengala (les barbares du pais les nomment *Gandal*, & ceux des Indes *Baldamach*) mais ils sont cent fois plus rares, que ne sont les Elephans, qui sont aussi communs là, que les bœufs en beaucoup d'endroits de la France. Ce Rhinoceros est vne beste plus grande, ou egale en grandeur à l'Elephant, avec lequel elle a continuelle guerre, & luy est ennemy: & sur tout l'attaque ledit Rhinoceros à l'Elephant, voire à toute autre beste, lors que la femelle a ses petits: desquels le masse est si soigneux, que rien n'en ose approcher, s'il ne veut sentir sa furie. Or est le Rhinoceros tel. Il a la teste comme celle d'un porc, la queue cōme celle d'un bœuf, la peau de couleur de buys, tout armé naturellement d'escailles, faites ainsi que des boucliers, ou peau d'un Crocodil, & proportionné de mesme que l'Elephant, sauf qu'il a les cuisses plus grosses. Il a en l'extreme partie du front vne corne sur le museau, comme si elle luy sortoit des naseaux: & pource est-il dit Rhinoceros, qui signifie, Ayant corne sur le nez. Ceste corne est faite comme vn glaiue, & forte comme fer, espaisse & trenchante: bien est vray qu'elle est mouffe: mais quand il veut batailler, il l'aguise tout ainsi que nous faisons noz cousteaux, contre vne roche ou pierre bien polie. Il a encor vne autre corne sur le cuir du doz, entre les deux espaules, qui n'est pas toutefois si grande que l'autre, mais egale en dureté & poincture, & plus ronde, & la moitié creuse. l'en recouray vne d'un marchand de Bengala, nommé *Maldard*, qui vint surgir & mouiller l'ancre à trois lieues du port de *Raca*, en la mer Rouge, où i'estois pour lors: laquelle i'ay encore en mon Cabinet à Paris, & ne peult auoir qu'un bon pied & demy de long, que ce ne soit tout: & la nomoit cest Indien *Tarodath*. Ceste dite corne me cuida faire perdre la vie, d'autant qu'un Arabe me l'ayant desrobée, & m'estant plaint de son larcin, & du vin qu'il auoit beu outrageusement avec nous autres Chrestiens, peu s'en fallut que deuant l'assistance il ne me trauersa d'un coup de fleche: mais à la fin luy ayant fait present de deux *Alcames*, sçauoir chemises, & d'une peau cōroyee, que ces belistres d'Arabes appellent *Almadiel*, qui ne nous seruoit d'autre chose que de nappe ou seruiette, lors que nous mangions sur terre, comme ils font tous entre eux, me rendit ce qu'il m'auoit desrobé. Au reste, sa peau est si dure & difficile à percer, qu'une sagette ou fleche, tant acérée soit elle, ne sçauroit passer oultre: & non obstant cela, lors qu'il combat contre l'Elephant, ceste peau ne peult resister à la force de ses dents, qu'elle n'en soit deschirée: Neantmoins bien souuēt le Rhinoceros a le dessus, veu qu'il tasche d'atteindre son ennemy par le ventre, sçachāt que c'est la partie la plus molle qu'il ayt sur son corps: que s'il l'atteint, il luy donne si bonne saignée, que l'Elephant fait beaucoup, s'il se sauue de la mort. Ceste corne qu'il a au front, a deux pieds de longueur, droicte, ferme, & fort aigue, & retourne vers le front. l'en vey aussi deux, estant à la mesme mer Rouge, à l'isle de *Muchy*, ensemble deux peaux dudit Rhinoceros, si grandes & larges, que à les voir on eust dit que c'estoient des tentes, que les Arabes portent allans çà & là, qu'ils font de peaux de Chamois à leur façon. Ces peaux Rhinocerotiques sont employees par les Indiens naturels des Royaumes de *Carnut* & *Macim*, pour en faire des harnois & morions, en lieu de fer, & certains manteaux qu'ils portent, allans à la chasse, à fin qu'ils ne soient offensez par les belles farouches & rauissantes: & quand ils vont en guerre, ils en couurent leurs cheuaux, ainsi que nous faisons les nostres de leurs bardes, & autres armeures. C'est donc bien autre cas de ceste peau, que de tous les meilleurs Buffles que lon sçauroit trouuer: voire il y a tel corselet, qui n'est pas de si bonne

Combat de
Rhinoceros
& de l'Elephant.

Harnois
faits de
peaux de
Rhinoceros.

Cosmographie Vniuerselle

trempe, & asseuré, qu'est la peau d'un Rhinoceros. A contempler leurs combats, on diroit estre celuy de deux vieux Taureaux ou Bœufs, attendu qu'ils employét leur plus grand force à se huerter de la teste, qu'ils ont fort grosse & puissante, ainsi que pouuez voir par la presente Figure. Iadis cest animal estoit tant celebré enuers les Romains, neantmoins qu'ils ne l'eussent veu qu'en peinture (le pourtraict duquel leur fut donné par vn Afriquain, nommé *Jagur*) que es premieres medalles & monnoye, que feit faire le grand Pompee, fut dessus esleué en bosse vn Rhinoceros: au reuers desquelles y auoit six petites bestioles, faites comme formis, & autour escrit *VICTORIA AVGVSTI*. Theophile, fils de Michel le Begue, qui viuoit huit cens trente ans apres nostre Seigneur, & Empereur de Constantinople, à l'imitation dudit grád Pompee, en fa monnoye d'or & d'argent, feit grauer d'un costé vn Elephant bridé, qui combattoit le



Rhinoceros, & autour deux hommes tous debout, vestus à l'antique: de l'autre costé trois estoilles dans vn nuage. Et puis dire en auoir apporté deux d'une sorte, & cinq de l'autre, de ces pais là, desquelles autres que moy ont tresbien fait leur profit, aussi bien que de plusieurs escrits de mes labours, qu'ils m'ont desrobez, soubz pretexte de medecité, & repues franchises. Quant aux Monoceros, c'est vne autre beste, laquelle iadis ie ne vey: mais me suis laissé dire à quelques Ethiopiens y en auoir en leur pais dans trois forests, qu'ils appellent en leur langue *Corbarch*, *Egillard*, & *Arade*, ainsi nommées à cause des Biches, qui y fourmillent. Ceste beste fait aussi la guerre aux Rhinoceros. De la corne, ils s'en seruent à diuerses choses. Premièrement elle est fort bonne & profitable contre tout venin: si que les Indiens estans mors & blécez de quelque serpent, ou beste venimeuse, ils ont leur recours à ceste corne: Qui me fait penser que ce que lon attribue à la Licorne, soit la propriété de cestuy cy, ou que ces mor-

*Cornes qu'on
diuerses pro
prietez.*

ceaux de Licorne, qu'on nous montre, sont de la corne du Rhinoceros: car de la Licorne ne peuvent elles estre, veu que (ainsi que j'ay dit ailleurs) il y a autant de Licornes, telles que nous les descriuent Plin, Solin, & Munster, comme de Phenix, ou de Griffons. Ceste corne aussi leur ayde fort contre le flux de sang, auquel leurs femmes sont fort suiettes. Or pource que la corne est trop dure, & qu'ils en veulent faire anneaux, bracelets, manches de cousteaux, & poignees pour leurs espees, ils l'amolissent en ceste sorte. Ils prennent du soulfre, qui est tout blafard & passe, & le puluerisent: puis sont cendres de coquilles de mer, ou de celles du Lac voisin, qui en abonde, & mettent le tout bouillir ensemble avec ceste corne, & dans demy iour elle est si ployable & maniable, qu'ils en font tout ainsi qu'il leur vient à plaisir: De sorte que les hommes en ont des anneaux, bracelets, colliers, voire s'en seruent en des peignes, & en accouffrent leurs cousteaux, lesquels sont longs de deux pieds, & quatre doigts de largeur: l'acier desquels est fort bon, veu que ce pais là porte les meilleurs & plus fins metaux, qui soient au demeurant du monde, quoy que aucuns ayent dit que le fer ne se trouue point aux Indes: mais ils se mescontent trop lourdement. Le fer ne se trouue pas par tout, comme en diuers endroits de l'Afrique, ie le confesse: mais il y en a de si bonnes mines en ces Indes, que l'acier de Perse ne le surmonte point en bonté, & n'est pas plus fin. De ceste corne encor ainsi amolie, ils font des Trompes, toutes semblables à noz Cornets à bouquin, avec lesquelles ils s'esouyffent, en dansant au son & iour & nuict, le soir mesmement au clair de la Lune, à laquelle ils rendent graces d'une telle clarté: & moins n'en font aux Estoilles, qu'ils disent estre ses cōpaignes. Ceux qui sont les Prestres de leurs Dieux, sont aussi les meilleurs & plus excellens ioueurs de ces flustes & cornets de coquilles de poissons, que tous les autres, à cause que cinq fois le iour ils en sonnent par l'espace d'une heure deuant leur Idole. De la diuersité & difformité desquelles, i'açoit que souuēt ie vous aye discouru, les vnes estās vestues selon l'humeur de ce rude peuple, les autres nues, vns de chimagrees, à celle fin d'attirer le vulgaire à quelque pieté & deuotion: toutefois il ne s'en trouue de si hideuses, que nous en depeint vne dans l'Histoire vniuerselle de Jean de Boëme, celuy qui met le nez par tout, & veult luy seul estre creu: qui dit ainsi, qu'au milieu du tēple de Calicut se voit vn throne d'airain, sur lequel est assis vn Diable portant vne mire ou diademe, fait à la façon de celuy de noz Euesques Latins: lequel est embelli & enrichi de trois grādes cornes, ayant la gueule effroyablement beante & ouuerte, la face furieuse, le nez mal fait, les mains comme vn croc ou hameçon, les pieds faits comme ceux d'un coq bien ergoté: & que les ministres qui sont autour de luy, tous les matins le lauent & arrousent d'eau rose, & pour plus le cherir luy portent force odeurs aromatiques: & apres telles choses luy offrent encens & parfums, puis l'adorent. Il est aduis à ce goulfe d'iniures avec ses fables & s'ingeries, que les hommes de bon esprit ne se peuvent pas apperceuoir là où il veult venir, & que c'est qu'il entēd noter par telle fiction: ioinct aussi que tout ce qu'il dit, est vne menterie cōtrouuee: car ainsi que ie vous ay dit ailleurs, ces statues ne sont faites que de pur marbre noir, ou de quelque pierre dure. Je ne puis pas nier, que le peuple de l'isle de *Timor*, & ceux de la prouince de *Malaca*, & de *Chādamā*, ne fassent des Idoles de bois de Sandal, comme le plus precieux qu'ils ayent entre eux: & en ont de trois especes, de rouge, de blanc, & de blafart. l'estime que c'est celuy que les Apothicaires Italiens appellent bois de Citrin: vous n'en veistes iamais tant qu'il y en a au riuage du fleue de *Ganga*, ou *Gangez* en nostre langue. Je sçay bien qu'aux Royaumes de *Tanasarim*, *Caramandel*, *Pedir*, *Chiretor*, *Orisse*, *Pule*, & en l'isle de *Zeilan*, les forests iadis foisonnoient en telles especes de bois, desquelles auiourdhuy il y en a fort peu: toutefois ce qu'il y a de reste, ils l'estiment tant, qu'ils ne permettroient qu'il fust

*idolâtres
sensif à
la lune.*

*Erreur de
celuy qui a
traduit l'his
toire vni
uerselle.*

Cosmographie Vniuerselle

transporté ailleurs: & luy donnent le nom de *Serranda*, mot corrompu par les Arabes & Ethiopiens, qui le nomment Sandal, & forgent ces belles Idoles du plus rouge, pource qu'il est rare & precieux. Or font elles apres renfermees par leurs Prestres dans l'obscurité de leurs temples, soit à cause qu'ils estiment que leur deuotion s'augmentera, ne voyans point l'un l'autre, ou qu'ils font quelque autre cas, qu'ils ne voudroient faire en lieu de clarté. Ils y portent des flambeaux de cire noire, ou de grands ioncs, faits comme vne torche, qui durent deux ou trois heures allumez, rendans grande clarté. C'est de toute ancienneté, que les temples & oratoires des idolatres ont esté fort obscurs, & sur tout es lieux où estoient posees leurs gentiles Déeses d'idoles. Mais reuenant aux Rhinoceros, ie suis esbahi, que Cardan s'oublie si souuent dedans ses descriptions, comme desia j'ay monstré sa faulte, parlant des Elephans: & maintenant il dit, que le Rhinoceros est nommé Taureau d'Inde. Ie ne sçay de qui il a appris ceste Philosophie & cabale de noms, sans iuste occasion, comme ie luy en ay écrit, & dit apres de bouche ce qu'il m'en sembloit. Il allegue que le Rhinoceros est aussi grand que l'Elephant (ce qui est vray) & toutefois il fait ses iambes & cuisses plus courtes. Il ne cognoist pas la faulte qu'il commet: attendu que s'il eust veu & des Rhinoceros & des Elephans, il eust par mesme moyen considéré, que le Rhinoceros estant plus court & amassé que l'Elephant, & ayant les cuisses plus charnues, il apparoiroit estre plus bas eniambé, quoy qu'il n'en soit rien: tout ainsi qu'un homme gras apparoit plus petit qu'un homme maigre: lesquels si on confere ensemble, on cognoistra de combien on s'est trompé. J'ay voulu dire cecy, à cause que plusieurs ayans leu Cardan, voudroient croire son opinion: mais ie suis seur auoir veu tout le contraire, & sçay que le Rhinoceros & l'Elephant sont egaux en grandeur. Ce país donc, comme il est abondant en bestes monstrueuses & horribles à voir, il est aussi perilleux & plein de danger pour ceux qui voyagent: veu que du costé d'une des sources du Gangez, pres le mont Vissonte au desert de Camut, qui dure enuiron dix iournees & demie, & qui est séparé des país estranges & deserts de Lep, qui sont vers le Nort, environnez de grandes montaignes, qui portent mesme nom, & qui s'estendent iusques en la Scythie, duras plus de vingt cinq grandes iournees, c'est chose la plus estrange du monde, que les voyageurs & passans y trouuent visiblement des Esprits, lesquels les accompaignent quelque temps, & puis leur enseignent le chemin: mais sçavez vous comment? ils vous adressent si bien, que si vous suyuez leur conseil, auant que ayez trauersé guere de país, ne fauldré ou de tomber en danger de vostre vie, ou de vous esgarer tellement, que à peine vous remettrez vous au premier sentier entrepris. De là aduient, que plusieurs s'y perdent, les vns tombans es abyssmes des Lacs & Estangs limonneux, qui sont vers les monts *Chinchitales*, & *Aprigais*, qui auoient tous deux le Lac de *Caindu*, qui est d'eau salée, & auquel se trouue des Perles assez luyfantes: les autres s'estans fouruoyez par la solitude, sont deuorez des bestes de proye: & les autres ainsi hors de chemin, & n'ayans plus de viures, y faillent de soif & de faim, demeurans pour pasture des animaux qui hebergent en ce desert gardé de si sauages gardes que les malins Esprits. Auant que ie voyageasse de la part de la haulte Asie, & ie me fusse moqué de cecy, le lisant, tout ainsi que du compte des Lamies & Esprits danseurs: mais sçachant que le malin esprit apparoit visiblement, & à ceux de Calicut, & aux Sauvages de me France Antarctique (comme ie vous ay décrit dans l'histoire que ie vous en ay faite) & qu'il leur fait mille maux, & souuent les bat & tourmente, ie ne suis si fâcheux à croire un peu plus facilement ce qui est vray, & a esté par moy veu en plusieurs endroits. Les Arabes, qui communemét voyagent par les deserts de leur país, sçauent bien dire ce qu'ils souffrent par les illusions des Esprits, & oyent souuent des voix, & voyent visions espouuantes, & quel-

Erreur de Cardan sur le Rhinoceros.

Esprits enseignent le chemin.

quelques fois des hommes qui s'esuoyent incontinent. Le truchement Arabe, qui nous conduisoit par l'Arabie, nommé *Iedabel*, homme pour vn infidele assez humain & accostable, me recita, que conduisant vne Carouane vers les deserts & montaignes de *Alanguer*, & *Ciarcie*, qui-ont au Royaume *Sapphanien*, de la part de Soleil leuant, arroulé des riuieres *Sinia*, *Labor*, *Cascar*, & de celle de *Tahofca*, qu'vn iour sixieme de Iuillet, à cinq heure du matin, luy Arabe, & plusieurs de sa suytte ouyrent vne voix assez esclatante & intelligible, qui disoit en la mesme langue du pais ces mots icy, *Nohna marka, vou marqabou Teismalich*: qui est à dire selon l'interpretation qu'il me donna, Nous auons, dist ceste voix, cheuauché long temps avec vous: il fait beau temps, suyuens la droite voye. Aduint qu'vn folastre, nommé *Besluth*, qui conduisoit quelque troupe de Chameaux, qui toute fois ne s'apperceuoit d'homme viuant de la part d'où venoit ceste voix, respond en ceste sorte, *Sabibi, ana, manabrapxi*: c'est à dire, Mon compaignon, ie ne sçay qui tu es. *Anaphey hamark*, Suy ton chemin. Lors ces paroles dites, l'Esprit espouuanta si bien la troupe, composée de diuers peuples Barbares qu'vn chacun estoit quasi esperdu, & n'osoient (qu'à grand' peine) passer outre. Et quant à ceux qui passent par le Royaume de Camut, ils s'efforcét tant qu'ils peuuent, de ne passer point par lesdits deserts, assurez du peril qui y est, & duquel les plus accorts & subtils ne sçauent se contregarder, quelque deliberation qu'ils prennent de ne croire homme qui leur parle du chemin: d'autant que plusieurs fois ces Esprits parlent à eux, comme si c'estoit quelcun de leur troupe, & leur conseillét de tourner ailleurs, encore qu'il leur semble que le chemin soit droit & assuré. Passé que lon a ce grad fleuue *Ganga*, & ces montaignes pres de la mer, il comméce à s'elargir, & croistre telle fois de trois à quatre lieues de large, sa profondeur estât pour le moins de vingt pieds. Ce fleuue est tant celebré par les Orientaux, & tant estimé par les Indiens du pais, à cause de l'abondance de ses canaux & sources, que les idolatres, voire ceux mesmes qui se pensent auoir quelque meilleure persuasion que les autres, l'honorent, & l'ont en compte de quelque sainteté & religion. Car se sentans malades & foibles, & n'esperans rien de vie, se font porter sur les bords & riués du Gangez, & là se font dresser quelque petite loge ou cabane rustique, à fin que les pieds en l'eau ils puissent viure & mourir: d'autant qu'ils ont foy certaine, qu'en se lauuant avec la courante de ce fleuue, à cause de sa sainteté & vertu, ils se nettoient & purgent de tout vice & pêché. Que s'ils ne peuvent viuans vser de tel office & deuoir, ils ordonnent que les cendres de leur corps bruslé (veu qu'en toutes les Indes presque ceste ceremonie ancienne est obseruee) soient portees dans le Gangez. Et pense que les Indiens tiennent ceste ancienne coustume dès l'institution du Baptesme: mais que la foy du Christianisme s'estant perdue, ils ont retenu vne espeece de superstition, aussi bien que les Anciens d'Egypte, qui ont adoré le Nil & les poissons qui y estoient nourris. Dauantage long temps a esté, que les Rois de Bengala se voyans pressés de maladie, faisoient leur testament, sçauoir qu'apres leur mort ils fussent iettez dans le Ganga: & plusieurs du simple peuple par longues annees l'ont obserué, & fait à l'imitation & exemple de leur Roy, & s'en trouue encor à present qui le font, & ordonnent par leur testamēt. C'est ce fleuue que l'Esriture dit estre l'vn de ceux qui ont leur source & yssue du Paradis terrestre: le nom duquel est venu d'vn Roy ancien, des premiers qui vindrent en Inde apres le departement de la terre vniuerselle d'entre les enfans de Noë, lequel Roy s'appelloit *Gangar*: & du nom duquel ceux des pais de *Gangaride*, *Galgal*, *Ganzo*, & *Gaulboue*, se glorifient, disans qu'ils sont aussi venuz de la ville ancienne, dite Gangez, au Royaume de *Mein*, qui aussi print le nom dudit Roy, ainsi que disent ceux du pais à chacun qui s'enquiert de la cause de l'appellation de ceste riuere. Au reste, le Gange est nommé par les Hebreux

opinion des Indiens.

Cosmographie Vniuerselle

Phison, qui signifie autant qu'Estendue, Abondance, ou Multitude : à cause qu'il y a grande abondance d'eaux, & bon nombre de riuieres qui y engoulfent. D'autres Barbares l'appellent *Gerba*, & les Scythes d'Orient *Salhal* : mais le vous en dire la raison, certainement ie ne sçaurois. Quant à l'Inde, les Iuifs la nomment *Hoda*, & autres *Bara-Indu*, comme s'ils vouloient dire, Belle & excellente terre : parce que le país est beau, agreable, fertile, & abondant en toute chose. Les plus Orientaux liy donnent le nom de *Denulath*, & n'ay peu sçauoir pourquoy. Autour du fleuve *Gang*, se trouue de diuerses especes de bons arbres & plantes: mais entre autres celle que l'on appelle pardeça le *Narde*, du mesme nom que les Indiens le nomment. Lors qu'ils arriuent à la mer Rouge, incontinent les Arabes, Iuifs, Turcs, & autres marchâds, sur toute les drogues fessforcent d'auoir de ce *Narde*, pource (comme ils m'ont dit) que ceste chose leur est propre & fort chere. Au riuage de cedit *Gange*, principalement en vne prouince nommee *Chitor*, & au Royaume de *Dely*, duquel i'ay parlé cy dessus, & à ceux de *Cam*, & *Bengala*, le *Narde* y est le meilleur, & de plus de vertu & force que tout autre qui voist se & se recueille de *Jal-ghep*, *Iania Houdoe*, sçauoir autour de la mer & terre Indique.

Le *Narde*
se trouue au
bord de *Gan*
ga.

Des bouches & isles du GANGEZ, & entree dans la mer, au goulfe de BENGALA. C H A P. X X.



OMME VOUS AUEZ laissé les monts, & courez le long du fleuve, quelques quinze iournees loing de l'embouchement d'iceluy, est assise la ville nommee *Ganga*, tirant vers le Midy, & est vn lieu de grand trafic. Les bouches de ce fleuve gisent au second Climat, sixieme Parallele, droit soubz le Tropique de Cancer, à vingt & trois degrez de la ligne Equinoctiale. Ce sein est continué vers le Leuant au Royaume de *Verma*, vers le Ponent à celuy de *Orizza*, vers le Midy il regarde les isles de *Zeilan*, & la *Taprobane*. Il fait plusieurs bouches, mais à la fin tout se conuertit en vn canal: & au parauant il arrouse deux fort belles terres, qu'il dresse en isles, l'vne nommee *Bengala*, & l'autre *Adar-gazer*: laquelle tire & regarde vers l'Est, ayât sa principale ville sur la bouche qui entre dans le sein Gangetique, nommee *Satigan*, & de quelques vns *Nobatif*, à cause d'vne escluse qui y est. Ceste isle a plus de cinquante lieues de grandeur & circuit, comme celle qui contient encor trois canaux de la riuiere, faisans vn grand goulfe vers l'Orient, & lequel arrouse les terres de *Verma*, & fait ce canal la diuision de la tierce partie de l'Inde, qui est delà le *Gange*. En *Satigan* se tiennent quelques Portugais, & est du Royaume de *Bengala*. Il y en a qui se sont sottement abusez, disans, qu'elle est assise pres *Madagascar*: mais ils n'y voyent goutte, veu que l'vne est lointaine de l'autre plus de mille à douze cens lieues. Ceste terre est abondante en tous viures, mesmement en volailles de diuerses sortes, & toutes differentes aux nostres. Le peuple y est assez noirastre, & qui se noircit dauantage artificiellement, pource qu'ils estiment ceux là estre les plus beaux, qui sont les plus noirs, comme nous faisons icy ceux qui ont le taint blanc. Ils ne cognoissent ny Iesus Christ ny Mahemet, & ne veulent ouyr parler que de leurs Idoles. Les marchands estrangers ont beau trafiquer en ceste isle, veu que les Insulaires ne se soucient guere des richesses: mais les Indiens de *Bengala*, *Pegu*, *Narsingue*, *Cochin*, & *Calicut*, desniaisent ces bestiaux & fots Gangetiques. Et m'esbahis icy de ceux qui ont descrit fort mal des Indes, comme ils ont oublié de dire isles, ce qui est enceint d'eau de tous costez, veu que de toutes les bouches que fait le *Gangez*, qui sont cinq en nombre, à sçauoir celles que nous nommons

La grande
de l'isle de
Charagan.

Cinq bou-
ches de *Ga*
gez.